

ملاحظات حول بعض حالات الرشوة في كتاب "الحرب اليوغرطية" لسالوستيوس

## Remarques sur quelques cas de corruption dans le « Bellum Iugurthinum » de Salluste

### Remarks on some of corruption cases in the « Bellum Iugurthinum » of Sallustius

\*MEDJANI Azddine

<sup>1</sup> maitre conférencier (B) université Ibn Khaldoun-Tiaret-,

Azzeddine.medjani @univ-tiaret.dz

Reçu le:10/11/2021

Accepté le:12/04/2023

Publié le:08/06/2023

#### Résumé :

Parmi les erreurs et contradictions que contient le B.I, « Bellum Iugurthinum » on y trouve le phénomène de corruption. Salluste, l'auteur de ce récit historique, accuse d'une manière directe et délibérée les consules et les chefs des armées romaines qui ont failli devant Jugurtha de corruption et que Jugurtha avait gagné les batailles grâce à son argent et surtout à cause de la cupidité des sénateurs et consuls romains. Salluste se penche souvent sur le sujet de la corruption dans ses œuvres mais plus en profondeur dans le *Bellum Iugurthinum*. Cet article va dans le sens de chercher les réalités historiques de ce phénomène de corruption dans cette œuvre de Salluste, et ce n'est pas une tentative de nier le fait de corruption mais plutôt d'enquêter sur son ampleur. Il n'est pas question dans cette étude uniquement de dénicher tout les cas de corruption, mais plutôt, de proposer d'autres alternatives et raisons des succès de Jugurtha dans sa guerre sur les romains loin de la corruption. La problématique générale est : à quel point sont plausibles les cas de corruptions cités par Salluste ? Si vraiment ce phénomène de corruption existait de l'ampleur que Salluste nous aie voulu faire savoir est-ce qu'elle fut l'unique choix pour Jugurtha dans sa guerre et qu'elle fut la seule raison de ses succès contre Rome ? Pour quelles raisons, Salluste insiste-t-il sur ce phénomène et comment a-t-il réussi à figurer Jugurtha comme un corrompé qui n'avait de quoi affronter Rome que par son argent ? Dans quel contexte historique et sous quelles circonstances Salluste avait-il écrit ce récit ? et pour quelles raisons ?. Telles sont les questions auxquelles nous essayerons de trouver des réponses.

**Mots clés :** Bellum Iugurthinum-corruption-Jugurtha-Numidie-Rome-Salluste. **Abstract:**

Among the errors and contradictions contained in the B.I, «Bellum Iugurthinum» is the phenomenon of corruption. Sallustius, the author of this historical work, directly and deliberately accuses the consuls and the leaders of the Roman armies who failed before Jugurtha of corruption and that Jugurtha had won the battles thanks to his money and especially because of the greed of the Roman senators and consuls. Sallustius often deals the subject of corruption in his works but more deeply into the "Bellum Iugurthinum". The general issue is: how plausible are the cases of corruption cited by Sallust?. This article goes in the direction of seeking the historical realities of this phenomenon of corruption in this work of Sallustius, and it is not a temptation to deny the fact of corruption but rather to investigate its extent. It is not a question in this study only of uncovering all cases of corruption, but rather, of proposing other alternatives and reasons for Jugurtha's success in his war on the Romans away from corruption. If indeed this phenomenon of corruption existed of the magnitude that Sallustius wanted us to know, was it the only choice for Jugurtha in his war and that it was the only reason for his successes against Rome? For what reasons does Sallustius insist on this phenomenon and how did he manage to portray Jugurtha as a corruptor who had nothing to face Rome but his money? In what historical context and under what circumstances did Salluste write this account? and for what reasons?. These are the questions we will try to find answers to.

**Keywords:** Bellum Iugurthinum-corruption-Jugurtha-Numidia-Rome-Sallustius.

**Résumé en arabe :** يحوى كتاب "الحرب البوغرطية" لمؤلفه سالوستيوس على أخطاء ومغالطات كثيرة في الجانب التاريخي والجغرافي كما يؤكد جل الدارسين والناقدين ، ومن بينها إتهامات بالرشوة صدرت في حق يوغرطة و قنصله روما، حيث برر انتصارات الملك النوميدي عليهم بجشع القناصل وقادة الجيش الذين خسرو مواجهات عسكرية مع الملك، ويتفق الدارسون على كون سالوستيوس فضل الإنتقام من حكام روما الذين أقصوه من الحياة السياسية من خلال هذا الكتاب، وأنا من جانبي حققت في ظاهرة الرشوة هذه لإنصاف الملك وتبيان حقيقة الإنتصارات التي كانت ميدانية وليست في الكواليس، لا أنفي بهذا وجود الرشوة خلال هذه الحرب ولكن وضعت تحت الدراسة النقدية بعض الحالات، خاصة في ظل تأكيد الزيف الذي يكتنف روايات سالوستيوس السابقة لهذه حيث كان دائما يتحدث عن فساد القناصل وأعضاء مجلس الشيوخ وميولهم للجشع وتقديم مصالحهم على مصلحة الجمهورية الرومانية ، ويهدف هذا المقال إلى نقد بعض حالات الرشوة التي يحتمل ان تكون باطلة بدليل الوقائع التاريخية والكشوفات الأثرية التي من شأنها تكذيب بعضها إن لم نقل كلها ، حيث سأنتطرق إلى الحالات التي فيها لبس أو دلائل عن بطلانها، كما سأحاول إظهار الأسباب الفعلية لإنتصارات يوغرطة وتفوقه على القادة الرومان ، ويعالج المقال إشكالية أساسية مفادها: إلى أي مدى يمكن تصديق سالوستيوس في حديثه عن رشوة يوغرطة لقناصل وقادة الجيش الروماني خلال حربه ضدهم ؟ أما الإشكاليات الفرعية فهي كالتالي: هل فعلا كانت الرشوة الملاذ الوحيد للملك لتحقيق إنتصاراته؟ ولماذا يصر سالوستيوس على إظهار الملك في صورة الراشي والقناصل في دور المرتشي؟ ما هي الخلفيات والسياق العام الذي كتبت فيه هذه الرواية وما هو الهدف منها؟

### - Introduction

Salluste est le plus ancien historien à traiter la fin de la République romaine dont l'œuvre a été en grande partie conservée, notamment Le « *Bellum Iugurthinum* ». Cette monographie est considérée comme l'unique source sur une guerre que le roi numide Jugurtha avait menée au bout de six ans contre une force impérialiste qui était Rome.

Tout les spécialistes sont d'accord que cette œuvre de Salluste est beaucoup plus littéraire que historique et que Salluste faisait de la politique à travers ce récit, et loin d'être objective et neutre ; puisque l'histoire est écrite par les vainqueurs. Certes, Salluste appartient au clan des vainqueurs autant que romain et défenseur du peuple et de la république, mais aussi il a eu à travers son récit sa propre vengeance sur ces compatriotes dans une querelle ancestrale entre les *homines novi* et la *nobilitas* qui s'est accentué chez Salluste après son écartement de la vie politique.

Parmi les innombrables erreurs et contradictions que contient le B.I, qu'elles soient historiques ou géographiques, on y trouve le phénomène de corruption et des corrompus. Certainement, l'auteur accuse d'une manière directe et délibérée les consules et les chefs des armées romaines qui ont failli devant Jugurtha et qui dans leur majorité faisaient partie de la classe des nobles à Rome.

Ces accusations ont des raisons purement politiques et personnelles, mais pour nous de l'autre côté et de l'autre clan, ce phénomène est une atteinte aux qualités et aux compétences de Jugurtha, autant que roi numide qui a fait le choix d'affronter Rome qu'à vivre sous sa houlette, et autant qu'un guerrier rusé et un stratège militaire que l'auteur lui-même n'a pas caché son admiration à l'issue de la guerre de Numance, à laquelle le prince a pris part, et à chaque fois, l'auteur nous apprend que Jugurtha faisait toujours recours à la corruption au premier plan, et ne revient plus sur les autres qualités qui ont fait de Jugurtha un ami de Rome, puis son ennemi au quel elle lui avait porté respect.

Cet article va dans le sens de chercher les réalités historiques de ce phénomène de corruption dans cette œuvre de Salluste, et ce n'est pas une tentation de nier le fait de corruption mais plutôt d'enquêter sur son ampleur, est-ce qu'elle fut l'unique choix pour Jugurtha dans sa guerre et qu'elle fut la seule raison de ses succès contre Rome ? Pour quelles raisons, Salluste insiste-t-il sur ce phénomène et comment a-t-il réussi à figurer Jugurtha comme un corrompue qui n'avait de quoi affronter Rome que par son argent ? Et à quel point est admissible le séjour de Jugurtha, « l'ennemi du peuple romain » à Rome et son témoignage au sein même du sénat et surtout de retourner chez lui en Numidie sain et sauf ? telles sont les questions auxquelles nous essaierons de trouver des réponses. Néanmoins, il n'est pas question, dans cette étude, de dénicher tout les cas de corruption, mais plutôt, de proposer d'autres alternatives et raisons des succès de Jugurtha dans sa

guerre sur les romains loin de la corruption. Si vraiment ce phénomène de corruption existait de l'ampleur que Salluste nous aie voulu faire savoir.

### 1- les intentions de l'historien :

Salluste, dans sa préface pour le *B.I* ou encore *c'elle de catilinae conivratione*, avait parfaitement choisi ses mots et expressions pour véhiculer des idées, qui a première et simple lecture apparaissent étrangères à la perspective attendue et suggérée par le titre. Il parlait principalement de la morale, de l'honneur et de la gloire. L'auteur énonce le principe d'une opposition ou l'association entre la *uirtus*, la valeur propre d'un individu, et la *fortuna*, des éléments extérieurs qui exercent un rôle sur l'action de cet individu, c'est-à-dire que l'homme peut par ces principes et capacités personnelles vaincre les caprices de la fortune (Hellegouarc'h, 1999, p.11) et il parle ici bien évidemment de la corruption comme dans ce passage direct « *Tout ce qui a pris naissance doit périr, tout ce qui s'est accru, décliner ; mais l'âme incorruptible, éternelle, souveraine du genre humain, fait tout, maîtrise tout et ne connaît pas de maître.* » (Salluste, 1865, V)

L'auteur a choisi la guerre de Jugurtha pour sujet, pour une raison que lui-même avait déclaré dans sa préface, « *J'entreprends d'écrire la guerre que le peuple romain a soutenue contre Jugurtha, roi de Numidie, d'abord parce qu'elle fut considérable, sanglante, et marquée par bien des vicissitudes ; en second lieu, parce que ce fut alors que pour la première fois le peuple mit un frein à l'orgueil tyrannique de la noblesse* » (Salluste, 1865, II), or, cette guerre a marqué le début de la décadence de la *nobilitas* contre les *homines noui* (Hellegouarc'h, 1999, p.09)

Mais ce qu'il n'a pas osé déclarer même s'il avait juste contenté d'y faire allusion, c'est son désir à la gloire, l'honneur et l'éternité, via sa nouvelle carrière d'historien et homme de lettre, des faveurs et des valeurs pour les quelles il a dépensé sa jeunesse pour les atteindre en s'aventurant dans la politique qui lui avait apparue le seul chemin pour les acquérir, avant qu'il change d'avis après son bannissement de la vie politique. Salluste ne voulait pas uniquement exprimer son désintéressement aux privilèges de la magistrature mais il alla plus loin en accusant les *nobilis* d'avoir atteint la magistrature et la gloire par des chemins fâcheux et impropres (Salluste, 1865, IV).

Ces propos, même vrai et l'histoire en a fait preuve, sont pas innocents ni sincères, c'est comme Salluste voulait se faire passer pour un homme de morales et de bonne conduite qui a préféré la modestie de vie et la solitude que de parvenir à la gloire et l'éternité par des moyens impropres, lui qui échappa grâce à la protection de César à un procès en concussion lors de son gouvernât en province d'Afrique qui pillait

pendant son mandat, et si on croirait Dion Cassius, cette grâce a été accordée après que Salluste avait donné à César une somme de 1 200 000 de sesters (Dion Cassius, 1870, XLIII).

Salluste se penche souvent sur le sujet de la corruption dans ses œuvres mais plus en profondeur dans le *Bellum Iugurthinum* (Rosillo Lopez, 2015, p.4), et par le fait, nous ne donnerons comme exemples que les cas, qui à notre avis nécessitent une relecture.

### 2- Jugurtha et les cas de corruption avant la guerre contre Rome :

Dans les cas suivants, l'auteur voulait figurer Jugurtha comme un homme de mauvaise conduite et un corrupteur, pas uniquement envers les romains mais envers ses siens et que ce fait de corruption est un caractère ancré chez Jugurtha et pas une manière de faire la guerre et défendre sa cause.

#### 2.1- Cas de Numance et la mort de Micipsa :

Commençons d'abord par le premier cas de corruption dont Jugurtha a fait l'objet. Pendant la célèbre guerre de Numance, Jugurtha était à la tête de la cavalerie Numide que Micipsa avait envoyé comme soutien aux forces romaines de Scipion. Après que l'auteur a manifesté explicitement son admiration et celle de Scipion aux valeurs et compétences du Jugurtha, Salluste nous apprend que Scipion avait conseillé en privé, le jeune prince de gagner la confiance du peuple romain et pas uniquement celle de la classe dirigeante et de ne pas racheter cette confiance auprès d'une minorité : « ...il (Scipion) lui recommanda en secret de cultiver l'amitié du peuple romain entier, plutôt que celle de quelques citoyens... ajoutant qu'il était peu sûr d'acheter d'un petit nombre ce qui dépendait de tous » (Salluste, 1865, VIII).

On ne peut considérer ses propos sur l'envie de Jugurtha d'acheter l'appui du sénat romain pour sa future intronisation que comme un préjugé et une manière d'avertir et de préparer le lecteur à assimiler des actions semblables par la même personne. Le contexte de ce passage reflète au contraire la lutte entre les *populares* et les *nobilis* et que ses derniers sont « ... plus avides de richesses que jaloux de la justice et de l'honneur ; gens factieux, puissants à Rome, plus connus que considérés chez nos alliés ».

Salluste continue à préparer le lecteur pour admettre la dépravation et l'altération chez Jugurtha envers ses siens et cela d'abord dans le discours que Micipsa, mourant, lui adressa en lui disant : « ... N'allez point préférer des liaisons nouvelles avec des étrangers à celles que le sang établit entre vous. Ni les armées ni les trésors ne sont les appuis d'un trône, mais les amis, dont l'affection ne s'acquiert pas plus par la force des armes qu'elle ne s'achète au poids de l'or : on ne l'obtient que par de bons offices et par la loyauté. » (Salluste, 1865, X).

Ce passage n'est pas suspect s'il ne s'agissait pas du B.I car ce genre de conseils sont familiers dans des récits de ce genre, entre un roi mourant et ses héritiers. Mais ici, Salluste a choisi ses mots qui ne

correspondent qu' à son moralisme, pour écarter toute surprise chez le lecteur par rapport aux actions que le Numide va opter dans les prochaines circonstances, chose qu'il a exprimé comme s'il connaissait très bien Jugurtha ou celui-ci lui avait dévoilé «... Bien que Jugurtha comprît que le langage du roi était peu sincère, bien qu'il eût lui-même des projets très différents, il fit néanmoins la réponse affectueuse qui convenait à la circonstance. » (Salluste, 1865, XI). Ici, l'auteur fait un préjugé que Jugurtha voulait s'approprier du trône et qu'il va inciter au partage du royaume contrairement à la volonté de Micipsa et surtout c'elle de Rome.

## **2-2- L'assassinat de Hiempsal :**

Après la mort de Micipsa qui, auparavant avait adopté Jugurtha d'une manière officielle et qu'il avait associé au trône avec ses cousins. Jugurtha fini par écarter Hiempsal en l'assassinant à sa demeure. Dans ce contexte, Salluste reviens encore sur la dépravation et accuse Jugurtha d'avoir corrompre en comblant de promesses quelqu'un qui va l'aider à la liquidation de son cousin «... Le hasard voulut que Hiempsal vînt loger à Thirmida, dans la maison du premier licteur de Jugurtha, et cet homme avait toujours été cher et agréable à son maître. Jugurtha comble de promesses l'agent que lui offre le hasard, et le détermine, sous prétexte de visiter sa maison, à faire de fausses clefs pour en ouvrir les portes... » (Salluste, 1865, XII).

En apprenant la mort de son frère, Adherbal fit recours aux romains et se rendit à Rome. De son coté, Jugurtha avait envoyé une ambassade chargée de le disculper. Après les délibérations, beaucoup de sénateurs ont refusé de culpabiliser Jugurtha, Salluste justifia cette attitude par la corruption et l'argent que ces sénateurs ont reçu de la part des ambassadeurs de Jugurtha, «... Il envoie donc à Rome, peu de jours après, des ambassadeurs avec beaucoup d'or et d'argent, et leur prescrit de combler de présents ses anciens

amis, de lui en acquérir de nouveaux... » (Salluste, 1865, XIII). Pourquoi ne pas justifier cette attitude par le fait que Jugurtha avait rendu des services à Rome qu'elle ne pouvait oublier (guerre de Numance) tandis que les deux autres princes non rien donner et que toute autre attitude va conduire à une guerre dont les difficultés étaient évidentes et dont les avantages seraient nuls (Gsell, 1928, p.145.) Salluste n'a même pas envisagé la possibilité de cette « solidarité » des nobles envers Jugurtha ait été provoqué par un exposé d'explications acceptables par les ambassadeurs du prince (Saumagne, 1966, p.144.). Salluste dit que Jugurtha avait proposé beaucoup d'or et d'argent alors que le partage n'a pas encore eu lieu et on se demande d'où peut venir une telle richesse à Jugurtha.

### 3-cas de corruption à la vielle des affrontements :

#### 3.1- Le partage du royaume, cas de Lucius Opimius :

Après ces événements, le royaume de Numidie est désormais à partager entre deux personnes, Jugurtha et Adherbal. Rome avait envoyé un « décemvirat » commission de dix membres à leur tête Lucius Opimius pour procéder au partage (Le Bohec, 2005, p.39.).

Salluste déclare que Jugurtha « ... se fût déjà assuré de l'amitié d'Opimius, il n'oublia rien pour le recevoir avec la plus haute distinction, et à force de dons, de promesses, il l'amena au point de sacrifier sa réputation, son devoir, en un mot toutes ses convenances personnelles, aux intérêts d'un prince étranger. », et par conséquent « ... Dans le partage de la Numidie entre les deux princes, les provinces les plus fertiles et les plus peuplées, dans le voisinage de la Mauritanie, furent adjudgées à Jugurtha ; celles qui, par la quantité des ports et des beaux édifices, avaient plus d'apparence que de ressources réelles, échurent à Adherbal. » (Salluste, 1865, XVI).

Ces passages rendent plus ferme que les propos de corruption accolés à Jugurtha n'ont aucun fondement puisque l'archéologie aujourd'hui nous a confirmé que les provinces les plus fertiles et les plus peuplées sont celles cédées à Adherbal c'est-à-dire les provinces orientales (le voisinage de Cirta jusqu'à la Fossa Régia), et que les terres octroyées à Jugurtha (celle dans le voisinage de la Maurétanie) sont pas d'un grand intérêt à cette époque là. Ce constat reste valable même si les limites des deux provinces (Numidie et Maurétanie) font encore objets de dispute. Cela résulte de l'ignorance de Salluste de la région de Numidie et ce là pose un autre problème puisque il a été nommé gouverneur de la province d'Afrique en 46 av.J.C.

Il est inadmissible de croire que Jugurtha ait corrompu Lucius Opimius pour avoir cette partie de la Numidie alors qu'il pourrait par la même action avoir possession de la partie cédée à Adherbal. Salluste voulait par ce fait, salir davantage l'image de Jugurtha et avoir sa vengeance sur Opimius qui a assuré contre C. Gracchus et ses partisans le triomphe de la noblesse, et qu'Opimius avait tant d'ennemis à Rome qui le dénonçaient même s'il n'était pas coupable. (Gsell, 1928, p.145.)

Ce partage nous paraît délibéré et répond aux inquiétudes de Rome puisque Opimius s'est déclaré dès le début contre Jugurtha (Gsell, 1928, p.145.) et y'a pas mieux de l'éloigner de la province romaine d'Afrique et garder Adherbal a son voisinage dont la vassalité est assurée.

Salluste s'est montré ignorants des territoires numides mais il voudrait régler un compte avec Opimius qui en 121, alors consul à Rome, avait été l'animateur et le principal instrument du complot qui avait couté la vie à Caius Gracchus et Flaccus, si Opimius avait été condamné dans cette affaire par la *Lex*

*Mamilia*, c'est pas pour la corruption mais peut être pour un autre motif prévu dans ladite loi. (Saumagne, 1966, p.139.)

### **3-2- Le siège de Cirta et la députation de Scaurus :**

Dans ce paragraphe, il est essentiellement question de rapporter quelques faits que l'auteur n'a pas trop détaillés dessus comme il nous avait habitué de le faire et il nous semble que ce rétrécissement avait pour but de ne pas faire valoir la personne de Jugurtha à chaque fois que l'occasion lui permettait, même dans les cas où il n'était pas question de corruption, si non, comment admettre que Jugurtha qui «... *craignait la colère du sénat s'il n'obéissait à ses envoyés...* » Et qu'il « ... *Ne voulant point par de plus longs délais irriter Scaurus, qu'il craignait plus que tous les autres...* » (Salluste, 1865, XXV) osa renvoyer Scaurus et les autres députés à Rome sans qu'ils accomplissent leur mission et persista dans son refus de lever le siège de Cirta. Si vraiment Jugurtha avait peur d'irriter Scaurus et le sénat romain par la simple raison de se tarder à se présenter auprès de lui, il devait plutôt, avoir peur de ne pas l'irriter en le renvoyant sans qu'il ne lève le siège de Cirta.

Ici, l'auteur n'a pas voulu déclarer que les deux parties avaient trouvé un terrain d'entente et il n'a pas lié l'échec du levé de siège à la corruption et sans accuser directement Scaurus de quoi que ce soit, mais il revient à le faire dans un autre passage concernant la trêve entre Jugurtha, Bestia et Scaurus accusant ce dernier de ne pouvoir céder à l'or dans sa deuxième rencontre avec Jugurtha « ...*Mais cette fois la somme fut si forte, qu'oubliant l'honneur et le devoir il (Scaurus) se laissa entraîner dans le crime ...* » .

### **4- les cas pendant la guerre :**

#### **4.1- Le cas de L. Bestia Calpurnius et Scaurus :**

Après la reddition d'Adherbal, et la prise de la ville de Cirta, Jugurtha ordonna l'exécution d'Adherbal et probablement des Italiens qui y séjournaient. Le Sénat romain décida de punir le prince Numide et déclara la guerre contre lui que d'après Salluste, s'est efforcé à travers ses « ... *mêmes agents* » corrompus à « *chercher par leurs interruptions, par leur crédit, et même aussi par des querelles, à gagner du temps, à affaiblir l'impression d'un crime si atroce* ».

Certainement, les sénateurs avaient hésité à déclarer cette guerre pas sous l'influence de l'or de Jugurtha comme à signaler Salluste, mais apparemment par la clairvoyance de beaucoup de sénateurs qui voulaient faire éviter à Rome une guerre très dure face à un Jugurtha qu'ils connaissent très bien et dont la rudesse et la détermination ne leur échappent pas (Gsell, 1928, p.145.).



## Remarques sur quelques cas de corruption dans le « Bellum Iugurthinum » de Salluste

---

Rome avait fini quand même dans l'année 111 à déclarer la guerre en envoyant en Numidie une armée commandée par le consul L. Bestia Calpurnius qui a pris pour lieutenants des patriciens dont Scaurus, et que la reddition de Jugurtha été le principal but et recommandation du Sénat.

Selon Salluste, après quelques triomphes des troupes de Bestia et Scaurus dans les états de Jugurtha, ce dernier avait proposé une rencontre avec les romains et avait séduit les deux chefs par de l'or en contrepartie d'une trêve « ... Il (Jugurtha) ne dit que quelques mots en présence du conseil, pour disculper sa conduite et pour offrir de se rendre à discrétion. Le reste se règle dans une conférence secrète avec Bestia et Scaurus ». (Salluste, 1865, XXIX)

Bestia était d'après Salluste «...joignait aux avantages extérieurs d'excellentes qualités morale... patient dans les travaux, doué d'un caractère énergique, prévoyant, il connaissait la guerre, et ne craignait ni les dangers ni les surprises. » (Salluste, 1865, XXVII) tandis que Scaurus était le plus hostile à Jugurtha de tous (Salluste, 1865, XV). En dépit de ça, l'auteur exclus toutes autres raisons de cette trêve en accusant directement Bestia et Scaurus de cupidité.

Cela se comprend bien pour le premier qui était haï des démocrates dont Salluste faisait parti, à cause de son attitude envers les Gracques (Gsell, 1928, p.145.), mais pour Scaurus, qui sera peu après président d'une commission chargée par le Sénat d'enquêter dans cette affaire de corruption deux ans plus tard (Duruy, 1970, p.454.), il sera difficile d'accepter qu'un corrompu fera partie des enquêteurs dans une affaire de corruption et ce là n'a qu'une seule explication, l'innocence de Scaurus et qu'il n'existe aucune preuve de leurs vénalité (Gsell, 1928, p.145.).

Jugurtha n'a pas eu cette trêve par corruption mais par une connaissance de l'actualité politique (élection de nouveaux consuls) à Rome et par sa lucidité car si on analyse les répercussions de ce compromis sur les deux côtés on constatera que Jugurtha avait évité d'autres pertes de territoires et sacrifié la ville de « Liptis » qui chercha au départ l'alliance avec Rome (Le Bohec, 2005, p. 38.) et il avait assuré sa suprématie et souveraineté sur toute la Numidie. Du côté romain, Carcopino a lié cette trêve à des fins électoraux pour Bestia qui a pu laisser derrière lui une Afrique pacifiée ce qui répond aux attentes du Sénat, et aussi la clairvoyance de Scaurus qui a jugé que la poursuite de cette guerre coûterait plus qu'elle rapporterait et que le territoire de Leptis satisferait les ambitions de l'aristocratie à Rome. (Carcopino, 1936. P.294).

### 4-2- Jugurtha à Rome :

Les conditions de ce traité de paix entre Jugurtha et le consul Bestia ne furent pas les bienvenues à Rome et ne convinrent pas à la gloire du peuple romain, ce qui a suscité un déchainement contre les nobles, enflammé par le discours du plébéien Memmius. Jugurtha est désormais réclamé par le peuple romain pour

témoigner sur la vénalité de ces « négociateurs » et rien n'oblige Jugurtha à accepter de se rendre à Rome pour ce témoignage, sauf si le roi numide voulait profiter de la discorde entre les populaires et les nobles et nourrir ces querelles.

Le récit de Salluste sur la présence d Jugurtha à Rome et les événements qui ont eu lieu ne sont pas convaincants pour ne pas dire crédibles : à l'audience, l'auteur revient encore une fois nous dire que Jugurtha été défendu par le tribun Baebius qui selon lui avait été « ... *gagné par argent ... ordonna au prince de garder le silence.* » , (Salluste, 1865, XXXIII) alors que (Ch.) Saumagne rejette que l'initiative de Baebius puisse être imputée à Jugurtha (Saumagne, 1966, p.205.) , puis Salluste nous ne donne aucune suite à cette affaire, puis il se lance dans une narration de faits lié a ce prolongement insensé et inexplicable de séjours du prince à Rome ou il avait apparemment, lui et ses compagnons, une très grande marge de liberté qui lui a permis de suivre, guetter et assassiner son cousin Massiva. Nous ne pensons pas qu'un ennemi de Rome et un « usurpateur » d'un royaume considéré une possession du peuple romain puisse avoir ce privilège de séjourner à Rome, d'humilier les hauts responsables par un témoignage stérile et régler ses affaires personnels puis quitter Rome calmement. La couverture par la garantie publique n'est pas convaincante.

La fameuse citation que Jugurtha avait dit en quittant Rome «... *ville à vendre, et qui ne tardera pas à périr si elle trouve un acheteur*» est trop belle pour être parfaitement authentique, elle traduit surtout un certain moralisme, celui de Salluste. (Le Bohec, 2005, p. 40.)

#### **4-3- Cas d'Aulus Albinus :**

Après que Spurius Postumius Albinus quitta la Numidie, il laissa le commandement de l'armée à son frère Aulus Albinus qui décida malgré sa qualité de propréteur de continuer la guerre, et il lança un raid contre la ville de Suthul et pendant cette tentative d'assiéger la ville selon Salluste, Jugurtha «... *par d'habiles émissaires, il travaille jour et nuit à séduire l'armée romaine, à corrompre les centurions et les chefs de la cavalerie.* ». Ayant réussi, Jugurtha infligea à Aulus une humiliante défaite.

L'auteur, n'a pas simplement voulu démontrer la suprématie de Jugurtha sur l'armée romaine et sa stratégie de guérilla qui fut la réputation des Numides surtout chez eux et dans des circonstances pareilles à celles de cette bataille. Jugurtha et sa cavalerie numide qui avaient prouvé leurs qualités et capacités dans l'art de guerre dans des terres étrangères et hostiles comme dans le cas de Numance n'a pas besoin de corrompre des soldats dans un champ de bataille qu'il connaissait très bien et face un propréteur peu expérimenté. Cette bataille avait conduit Aulus à signer la paix avec Jugurtha et se trouva dans l'obligation de quitter la Numidie.

### 5- Conclusion :

dans les cas de corruptions exposés, l'auteur a procédé par deux étapes, d'abord par accuser Jugurtha de prince avide de pouvoir et qui a misé sur l'or et l'argent pour atteindre ses ambitions écartant ces deux cousins par des moyens frauduleux puis en deuxième étape, il a exposé les « succès » du prince numide sur Bestia, Scarus, Albinus et son lieutenant Aulus, jugés comme des mauvais nobles qui ont pas pu résister à l'or du roi numide, une situation qui correspond parfaitement à la position politique de Salluste. Dans cette conception, l'auteur voulait qu'on admettra que Jugurtha et ces nobles sont des hommes dont l'esprit est faible et qui se laissent emporter par l'argent et la fortune et non pas par la vertu et les sagesse pour atteindre la gloire et accéder au pouvoir, et cela pour inciter à la même haine du peuple romain à l'égard de Jugurtha comme à l'égard des nobles. L'auteur avait insisté sur l'influence de l'argent du roi sur l'assassinat de son cousin Hiempsal puis sur le partage de la Numidie, et en fin sur les représentants de la *nobilitas*, qui ont faillit devant le roi.

Salluste juge que les maux dont souffre la politique romaine sont dû à la vénalité des nobles dont ceux qui ont fait partie dans la guerre contre Jugurtha, une vénalité qui reste encore à prouver sur ces trois personnages. En conséquent, ce phénomène de corruption reste à prouver.

De notre part, nous avons essayé de donner des raisons logiques à leurs échecs devant Jugurtha, pas dans l'intérêt de les disculper de cette vénalité, mais pour défendre les acquis politiques et militaires du roi numide qui été dans ce récit un moyen utilisé par Salluste pour attaquer les nobles.

On a vu d'abord comment Salluste avait présenté les nobles comme des corrompus qui n'agissent que par intérêts personnels et qui ont atteint la gloire et les hautes responsabilités par des voies frauduleuses. Puis, et pour bien se servir de Jugurtha, il l'avait aussi présenté comme un prince avide au trône et un corrupteur qui ne se servait que de l'argent pour avoir des alliés et atteindre ces ambitions oubliant que ce mérite à Jugurtha de la part de ses amis romains est dû à son talon de guerrier à Numance .

Après, l'auteur n'a pas trouvé la perplexité de faire de Jugurtha un corrupteur et de Bestia et Scarus des corrompus qui agissaient sous les ordres des nobles qui représentent la classe dirigeante à Rome, que les *populares* sont des opposants acharnés et dont Salluste faisait partie, mais loin des bancs de Sénat. Il résulte dans ces cas de corruptions que le Bellum Iugurthinum, n'est pas uniquement une œuvre littéraire mais une autre forme de faire la politique pour Salluste et défendre ses idées pour un changement, qu'il n'a pas pu revendiquer autant qu'homme de politique.

## Références

- 1) BAKHOUCHE Z., 2015- « L'apport des sources classiques à l'identification de l'antique KRTN la Cirta Régia des Numides.» *Almawaqif*, (Revue des études et des recherches sur la société et l'histoire) N°10, 21-34.
- 2) CARCOPINO J., 1936 - La république romaine de 133 à 44 avant J.-C. César, éd. Les presses universitaires de France, Paris.
- 3) DION CASSIUS, 1870- Histoire romaine, trad. Gros(E). Ed. Firmin Didot, Paris.
- 4) DURUY V., 1970- Histoire des romains, t.II, Craz-Austria.
- 5) GHAKI M., 2012 - « Les cités et les royaumes numides et maures », *EPI OINOPA PONTON*, Studi sul Mediterraneo antico in ricordo di Giovanni Tore, Oristano, 625-632.
- 6) GSELL S., 1911- Atlas archéologique de l'Algérie, Paris.
- 7) GSELL S., 1928- Histoire ancienne de l'Afrique du nord, t.VII, Paris.
- 8) HELLEGOUAR'H J., 1999 - « Le Bellum Iugurthinum et l'œuvre historique de Salluste : conception et signification politique.» In: *Vita Latina*, N°156, 8-15.
- 9) LE BOHEC Y., 2005 - Histoire de l'Afrique romaine, 146 avant J.-C. – 439 après J.-C., Paris.
- 10) LEDENTU M., 2007- « Salluste et la posture d'auteur dans le Bellum Catilinae. » In: *Vita Latina*, N°176, 107-120.
- 11) ROSILLO LOPEZ C., 2015- La corruption à la fin de la République romaine (II-I s.av.J.-C.) : aspects politiques et financiers, Neuchâtel.
- 12) SALLUSTE, 1865- .Bellum Iugurthinum, trad., Charles Durosoir, éd. Garnier, Paris.
- 13) SAUMAGNE C., 1966 - La Numidie et Rome, Masinissa et Jugurtha, essai, presse universitaire de France, Paris.